Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 26 (1938)

Heft: 535

Artikel: Les 80 ans de Mrs. C. Chapmann Catt

Autor: Chapmann Catt, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-263192

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dès ses débuts en 1920, comme simple dactylographe, et pour avoir durant ces dix-huit années, franchi tous les degrés de l'échelle administrative, passant de la Section d'Information à celles des Questions sociales puis à la Coopération intellectuelle, et remplissant nombre de missions qui toujours l'ont mise en contact avec nous.

C'est pourquoi les représentantes à Genève des organisations féminines internationales ont tenu à lui offrir avant son départ un dîner d'adieu, auquel se sont jointes plusieurs de ses collègues du Secrétariat et du B. I. T. A l'issue de ce dîner, Mlle Gourd, qui le présidait, a donné lecture de plusieurs télégrammes et messages d'absentes, et Mlle van Eeghen au nom des organisations féminines a remercié pour toute son activité la princesse, à laquelle a été remis un volume illustré sur la campagne genevoise, qu'avaient tenu à signer toutes les participantes à cette réunion charmante et cordiale. Mlle Radziwill a remercié avec émotion, rappelant comment elle était devenue elle-même féministe en apprenant à mieux connaître celles qui défendent cette cause, à laquelle elle a apporté un effort toujours plus grand et plus apprécié.

E. Gd.

La femme et la démocratie

(suite de la 1re page)

La nouvelle présidente du groupement *La Femme et la démocratie*, (qui succède à l'admirable initiatrice Mlle Maria Fierz, obligée par surcroit d'occupations de renoncer à cette charge qu'elle a remplie avec tant de dignité et de force de rayonnement), Mme Gschwind-Regenass, fut la troisième conférencière de cette matinée. Sa tâche étant de présenter des considérations pratiques, elle suggéra à son auditoire trois moyens de travailler en faveur de l'esprit suisse: la lutte contre le chômage qui aigrissant les uns, déracinant les autres, crée un terrain propice à la propagande étrangère; l'action de la femme dans sa vie quotidienne, en faveur de l'esprit suisse, et enfin l'éducation. Puis, l'après-midi, après un repas en commun fort animé et cordial, toutes les participantes se groupèrent autour de tables — carrées! pour ces discussions dites « de tables rondes », qui ont pris droit de cité chez nous depuis la Conférence suffragiste internationale de Zurich en 1937, et qui constituent, mille fois davantage qu'une discussion générale, un excellent moyen d'éducation civique et féministe, nombre de celles qui n'oseraient pas ouvrir la bouche devant un nombreux auditoire sachant fort bien formuler et défendre leurs idées en un cercle beaucoup plus restreint. On trouvera ci-après le texte des sujets discutés, qui portent la marque très nette des préoccupations de l'heure, et des résolutions résultant de ces discussions. Enfin une courte partie administrative, qui mit au point différentes questions intérieures, termina cette journée remplie à craquer, mais bienfaisante et féconde, et dont la convocation a clairement répondu aux désirs de toutes celles qui se préoccupent de la défense spirituelle de notre pays.

G.

* * *

Les Expositions

Derrière le rideau d'or: La femme et l'art luminaire.

Le Salon de la lumière [1] que nous devons à la très heureuse collaboration de l'Oeuvre — Association suisse romande de l'Art et de l'Industrie — et du Service de l'Electricité de Genève, comporte une participation féminine qui marque d'une manière frappante les récents progrès accomplis dans nos rangs. L'amateurisme a cédé le pas à une sévère technique professionnelle. Les arts qu'on disait « d'agrément » ont été refoulés par un élan de pure esthétique, peut-être dû à une difficile époque qui réclame en tout la supériorité, mais certainement, aussi, favorisé par l'éducation nouvelle. En libérant la jeune fille de préjugés étroits, on a permis l'épanouissement du talent chez la femme.

Au Musée Rath, déjà transformé en palais de féerie par le rideau d'or qui l'isole du monde extérieur, cette évolution se manifeste dès l'entrée de la première salle où nous accueille le *Bouquet* de Mme Germaine Baezner. Un bouquet géant cueilli dans les jardins enchantés de l'Orient fabuleux. Se détachant sur un fond noir opaque, les nuances sont d'un éclat éblouissant et si vaporeux qu'on les dirait tirées de la flamme. Il s'agit d'immenses et légères fleurs en cellophane enduites d'une matière fluorescente. Sous l'action de radiations ultra-violettes, ces fleurs deviennent lumineuses et revêtent les plus belles couleurs. Ce procédé (lumière noire) que nous croyons innové à Genève par l'intelligente artiste, jouera sans doute un rôle considérable dant l'art du décor.

La place nous étant mesurée, nous ne pouvons que signaler la partie scientifique de l'exposition, — laquelle est remarquable en ses exposés, textes, dessins, planches, etc. — pour nous arrêter, de préférence, aux objets d'art et aux démonstrations se rapportant à l'utilisation pratique et rationnelle de la lumière. Aussi bien est-ce dans ces domaines que s'affirment des talents féminins qu'il nous est malheureusement impossible de nommer ici, tous visiblement orientés dans la recherche des formules neuves, mais toujours disciplinés par une évidente sincérité artistique.

En groupant des activités qui, à l'ordinaire s'exercent en des sens fort différents, esthétique de la décoration et technique de l'éclairement — les organisateurs du Salon de la Lumière ont voulu instruire le public, non seulement sur l'agrément qu'on retire d'un logis où la clarté est bien distribuée, mais aussi démontrer à ce public l'influence des « pouvoirs éclairants » sur l'économie domestique et la santé de l'individu. Voilà encore une raison pour que la femme s'intéresse aux découvertes, aux détails simples et ingénieux d'où lui viendra une nouvelle intuition de confort. N'est-ce pas elle qui désigne la place des luminaires, qui choisit la nuance de l'abat-jour, et installe l'écolier à sa table de travail? C'est donc à ses soins que la communauté confie un bien entre tous précieux: *la vue*.

Afin de donner une forme plus vivante à la campagne entreprise dans le but de faire connaître les nouvelles bases de l'éclairement, les Services industriels de Genève ont eu l'intéressante idée d'animer l'exposition au moyen d'une série de sept conférences confiées à des personnalités de toute compétence. Nous avons assisté, le vendredi 18 novembre, à la première de ces études dont Mme J. F. Mahoudeau, de la Compagnie des Lampes à Paris, avait bien voulu assurer la réussite.

Développant avec aisance le vaste thème de sa causerie: *Campagne pour l'éclairage des habitations par les secteurs français*, la conférencière avoua que l'entreprise avait d'abord rencontré auprès des sociétés de distribution une opposition au reste bientôt vaincue par les résulats obtenus. Trois moyens d'action furent mis en pratique pour « lancer » la propagande: I) Envoi de circulaires traitant de sujets précis: *L'éclairage de la cuisine, La lampe de travail*, etc. Ces circulaires doivent être adressées aux abonnés tous les 2 ou 3 mois et annoncer la visite d'une démonstratrice; 2) Visites à domicile et conférences publiques; 3) Cours d'éclairage spécial, comportant un double enseignement technique et psychologique, destinés aux démonstratrices.

La formation du personnel féminin, reconnu en ce cas supérieur au personnel masculin, est, en effet, fort importante. La démonstratrice est mise en rapport avec les ingénieurs éclairagistes; elle est soigneusement instruite, puis, en quelque sorte, *expérimentée*, car de ses qualités personnelles dépend la réussite de la propagande. Outre son savoir technique, elle doit posséder la santé et l'enthousiasme. Car il faut une grande résistance physique pour supporter sans défaillance la fatigue des visites multipliées: et comment défendre une cause si l'on n'est, soi-même, persuadée de son excellence? Il est donc nécessaire que la démonstratrice sache qu'elle accomplit, avant tout, une œuvre sociale qui a pour but d'une part le rendement maximum de la dépense, de l'autre, la sauvegarde de la vue.

Un sketch ingénieusement mené: *Conseil sur l'éclairage à une maîtresse de maison*, acheva de convaincre un public qui ne demandait qu'à l'être! Une jeune femme reçoit la visite de la démonstratrice. Celle-ci a bientôt fait — c'est son rôle! — de déceler les nombreux défauts d'une installation que l'on croyait parfaite. La poussière sur l'ampoule et l'usure de celle-ci diminuent la lumière; la soie colorée de l'abat-jour « mange » les rayons qu'une doublure blanche, au contraire, diffuse intégralement. Dans la cuisine les endroits essentiels sont laissés dans l'ombre.

Enfin la lampe de travail de l'écolier deviendra un danger pour la vue de l'enfant si l'on ne change promptement sa disposition. L'adroite démonstratrice exhibe ensuite son « lux-mètre », génial appareil qui permet de mesurer la clarté par rapport aux besoins de l'œil — si nous avons bien compris. Mlle Andrée Trolliet (excellente technicienne de l'éclairement dans la réalité!) et Mlle Florence Veillon, interprétèrent cette jolie saynète avec beaucoup de brio.

Selon le programme que nous avons sous les yeux, le Salon de la Lumière a pour but de montrer l'union de l'Art et de l'Industrie, du goût et de la science dans le domaine des applications de la lumière. Ce vaste projet, bien que limité à des formes forcément réduites, a été réalisé au mieux. Ouvert à tout venant, le Salon de la Lumière a représenté pour la collectivité un enrichissement certain. Et l'on doit une vive gratitude à ceux qui ont réuni leurs efforts dans le beau et l'utile pour mener à bien cette difficile et très méritoire entreprise.

Renée Gos.

[1] Le Salon de la lumière ouvert à Genève, dans les salles du Musée Rath, du 8 au 27 novembre 1938.

Résolutions votées

I. La presse: justification et limite de la critique

Le droit de la critique constitue une fonction vitale pour le pays, et indissolublement liée aux principes de la démocratie. Mais la critique doit se baser sur des faits et être énoncée en une forme en rapport avec l'importance du sujet traité.

Là où des protestations sont justifiées, il est en revanche équitable de ne pas passer sous silence tout ce qui peut présenter un caractère constructif. Lorsque la critique ne surgit pas spontanément, une action consciente doit l'organiser si elle est nécessaire.

II. Mesures de défense contre la propagande étrangère

Il est demandé que le groupement La femme et la démocratie *recueille de la documentation objective et la fasse connaître.*

Que les communiqués de propagande allemande concernant les «bienfaits» du régime soient soumis à un examen serré et comparés avec les réformes du même ordre réalisées dans notre pays.

Que soit étudié le message sur la défense spirituelle du pays préparé par M. le Conseiller fédéral Etter, et que possibilité soit donnée au groupement La femme et la démocratie *d'émettre des vœux à cet égard.*

Que les organisations de jeunesse travaillent à renseigner la jeunesse. Que soient soigneusement étudiés les manuels scolaires étranger et que des protestations soient adressées aux autorités compétentes contre toute affirmation contraire à la vérité.

Qu'une liste soit dressée de noms de femmes dont il est désirable d'entendre la voix à la Radio.

Qu'une aide soit apportée aux régions atteintes par la crise, spécialement dans la vallée du Rhin.

III. Participation des femmes à la lutte contre le chômage

Si la réalisation des projets de grands travaux destinés à combattre le chômage devait être encore différée, il deviendrait nécessaire que les femmes lancent une vigoureuse protestation à travers tout le pays.

Les Associations féminines sont engagées à se mettre en relations avec la division compétente du Département fédéral de l'Economie publique, afin de se rendre compte quelles industries nouvelles pourraient être introduites en Suisse, quelles industries déjà existantes sont à soutenir, et comment l'initiative privée pourrait être encouragée en ce domaine, ceci sans porter tort à nos exportations et par conséquent à notre balance commerciale.

IV. Collaboration entre femmes de diverses parties du pays et d'opinions politiques différentes

Des femmes d'opinions politiques ou de conceptions de vie différentes doivent pouvoir se rencontrer pour un échange de vues réciproque. Des tâches pratiques accomplies en commun peuvent préparer le terrain à la compréhension et à l'estime mutuelles.

Lorsque des mouvements d'extrême gauche se réclament de la démocratie, il est équitable de leur faire confiance pour autant qu'ils restent sur le terrain national et démocratique.

Pour rapprocher les unes des autres les femmes des diverses régions du pays, les Assemblées de Sociétés ou les séances de Comités ne doivent pas employer seulement une de nos langues nationales. Les Cours de vacances, les camps de travail, camps d'éclaireuses, rencontres de fin de semaine, etc. doivent tous faire l'occasion d'efforts amenant à mieux comprendre les autres langues nationales.

Les moyens qui paraissent les plus propices à faciliter la compréhension entre les différentes classes de la population sont: l'instruction civique, l'enseignement des adultes, les Universités populaires, le service civil, les recherches de folklore et de littérature populaire.

La candidature de Mrs. Corbett Ashby au Parlement

Nous apprenons que notre Présidente internationale, Mrs. Corbett Ashby, a accepté une candidature du parti libéral pour une réélection dans le district de Scarborough, le député actuel (parti conservateur) ayant annoncé son intention de se retirer.

Inutile de dire tous les vœux que nous formons ici pour le succès de Mrs. Ashby, sachant à quel point est nécessaire dans un Parlement la présence de femmes comme elle, dont le sens politique s'allie à une si claire compréhension des besoins de l'heure et à une si juste vision de la responsabilité des démocraties occidentales dans la crise actuelle. Et nous savons que toutes celles de nos lectrices qui ont le privilège de la connaître joindront leurs souhaits aux nôtres.

Les 80 ans de Mrs. C. Chapmann Catt

Nos lectrices apprendront sans doute avec intérêt que Mrs. Chapman Catt, la fondatrice et l'inspiratrice de notre Alliance Internationale pour le Suffrage, celle qui en a conduit les destinées dix-huit ans durant avec le courage et le savoir-faire d'un homme d'Etat, célébrera le 9 janvier prochain son quatre-vingtième anniversaire. Il va de soi que cet anniversaire sera l'occasion pour les nombreuses disciples et admiratrices de Mrs. Catt, comme pour toutes les féministes reconnaissantes de ce qu'elle a fait pour notre cause, de témoigner à cette femme d'élite leur gratitude et leur vénération.

Aussi notre amie, Rosa Manus, qui part au moment de Noël pour les Etats-Unis, afin de se trouver à New-Rochelle en ce jour anniversaire, nous prie-t-elle de faire savoir à toutes celles de nos lectrices qui voudront s'associer à cette manifestation d'écrire simplement sur leur carte de visite, avec l'indication très claire de leur ville

ques. C'est sur cette voie que devraient nous conduire nos chefs.

Quelles que soient les objections soulevées par les thèses de l'auteur, son livre mérite d'être lu et médité. La version française excellente — qui ne sent jamais la traduction — est de la plume de Mme Gagnebin, collaboratrice de ce journal.

A. de M.

Société des Nations: *Enquête préliminaire sur les mesures d'ordre national et international visant à relever le niveau d'existence.* Editée par le Comité Economique. 1 broch. de 100 pages. Prix: 2 fr. s.

L'enquête que nous avons sous les yeux et qui est l'œuvre de M. Hall, directeur de l'Institut d'études économiques et sociales de Londres, est en relations étroites avec une autre enquête précédemment effectuée par la S. d. N. sur le problème de l'alimentation. En effet, on y trouve un examen des mesures propres à relever le niveau, tant de la production que de la consommation, et par conséquent de l'action utile que peuvent exercer les gouvernements en apportant leur attention sur le rapport entre les nécessités de la vie. et les prix demandés aux consommateurs pour les denrées de nécessité courante. Le chapitre consacré à la relation qui existe entre les impôts, les prix, et le niveau de l'existence, nous a paru tout à fait digne d'être recommandé à la méditation de ceux qui sont actuellement à la tête de nos finances publiques.

J. Gb.

Société des Nations: Centre d'Information en matière de protection de l'enfance. I. Série jusqu'au 31 décembre 1937, II Série du 1er mai 1937 au 5 mai 1938. Deux brochures, Genève 1938. Prix: 1 et 3 fr. suisses.

Ce n'est pas dans ce journal qu'il est nécessaire de parler longuement du Centre International en matière de protection de l'enfance, tant nos lecteurs le connaissent bien. Il nous présente aujourd'hui deux fort intéressantes brochures, bien faites pour aider, renseigner, documenter, orienter sur des voies nouvelles toutes les travailleuses sociales. On y trouve en effet, en ce qui concerne la première de ces publications, l'indication de toute une documentation, classée de façon extrêmement claire par ordre de matière et par ordre de pays, et relative à des problèmes qui se posent constamment dans le domaine de la protection de l'enfance (état-civil de l'enfant, loisirs et récréations, obligation alimentaire, placement, protection de la mère et de l'enfant, avortement, etc., etc.) — La seconde brochure, elle, offre un résumé des progrès réalisés en ce qui concerne les principaux aspects de la protection de l'enfance dans la plus grande partie du monde durant la période 1936-1937, d'après les rapports de 37 pays. C'est dire l'amplitude du champ géographique qu'elle couvre, comme aussi celle du champ d'activité sociale, car à l'exception de l'enseignement scolaire, qui ne relève pas de la S. d. N., et du travail des enfants, qui est de la compétence du B. I. T., elle touche à tous les autres ordres de sujets. Que tous les travailleurs sociaux spécialisés en ces matières se hâtent donc de l'acheter!

J. Gb.

Le Mouvement Féministe

se vend au numéro

Librairie Payot, rue du Marché, Genève

A l'Union des Femmes, r. Et.-Dumont, 22

A l'Administration, 7, rte de Chêne.

et de leur pays, quelques paroles de félicitations et de reconnaissance pour Mrs. Catt, et de lui faire parvenir cette carte avant le 20 décembre (Mlle Rosa Manus, 67 Jacob Obrechtstraat, Amsterdam Z.). De toutes ces cartes de visite nouées par un ruban, Rosa Manus fera une chaîne des vœux de toutes les femmes à travers le monde. L'idée est charmante, et mérite de rencontrer l'écho le plus étendu.

Pour les enfants qui vont à l'école...

C'est en effet au profit des œuvres de protection de l'enfance d'âge scolaire que sont vendus depuis quelques jours les timbres et les cartes de *Pro Juventute*. Soupes et cantines scolaires, distribution de lait dans les écoles, de vêtements chauds, — et même de skis pour ceux qui, dans nos montagnes, ont un long chemin à faire dans la neige pour se rendre en classe — soins dentaires aux écoliers, lutte contre le goitre si nécessaire en certaines régions de notre pays, création de bibliothèques scolaires, colonies et séjours, voyages et camps de vacances, placement familial, aide aux chômeurs, aide aux enfants suisses à l'étranger (vacances passées au pays, formation professionnelle, etc.) ...l'on voit qu'il y en a pour tous les goûts, pour toutes les préoccupations, et chacune de nos lectrices, en achetant timbres et cartes, saura ainsi à quels besoins elle fait face, et à quelles nécessités, elle vient en aide.

Les cartes postales, cette année nous intéressent tout spécialement, puisqu'elles sont l'œuvre d'une femme peintre: Marta Riggenbach (Zurich). Toute petite, celle-ci fit preuve de grandes dispositions pour le dessin et la peinture, que développèrent ses études et ses voyages à l'étranger. Depuis 1925, ses œuvres — des paysages, des fleurs, des portraits — ont figuré dans les unes ou les autres de nos Expositions cantonales ou locales, et son nom est en outre bien connu comme auteur de la carte postale du 1er août 1934 et des cartes *Pro Infirmis* de 1933. C'est maintenant *Pro Juventute*, qui s'est assuré son concours, et le charme discret et pénétrant des paysages qu'elle évoque, comme la gaîté et le coloris de ses types d'enfants, assurent un beau succès à la vente de ses cartes postales.

Quant aux timbres-poste, toujours si recherchés des collectionneurs, nous recommencerions notre antienne sur l'intérêt qu'il y aurait à voir y figurer une fois une figure de femme suisse! si l'on ne nous avait pas glissé dans le creux de l'oreille qu'un projet était à l'étude pour une autre année... Prenons donc patience, et en attendant, achetons timbres et cartes de 1938!

Pour les réfugiés

On nous prie de rectifier auprès de nos lecteurs quelques confusions, malheureusement inévitables, et pour lesquelles nous leur disons toutes nos excuses, qui se sont produites entre les numéros des différents comptes de chèques postaux des différents Comités de secours aux réfugiés. Voici donc ces numéros.

Office central suisse d'aide aux réfugiés, **Zurich, No VIII. 20416.**

Service de renseignements pour les réfugiés, Palais Wilson, **Genève, No I. 2108.**

Centre international d'entr'aide en Tchécoslovaquie, Palais Wilson, **Genève, No I. 2711.**

(On peut également verser des dons à ce Comité par l'entremise du compte de chèques de la Société de Banque Suisse, Genève, No I. 172, en prenant bien note que c'est cette Société de banque et non le Comité qui est titulaire du compte de chèques, et en indiquant au dos du coupon qu'il s'agit de l'aide en Tchécoslovaquie).

Quant aux dons qui sont versés à notre propre compte de chèques postaux No I. 943, rappelons que nous les transmettons au fur et à mesure au Comité International pour le placement des Intellectuels réfugiés, dont le siège est à Genève, et qui, en étroites relations avec les autres Comités, a été fondé par une de nos amies. De même que tous les chemins mènent à Rome, tous les dons finissent par arriver au même but, d'entr'aide et de protestation contre l'abominable misère des parias de notre XXe siècle « civilisé »!

Reçu depuis le 13 novembre pour les réfugiés en Suisse

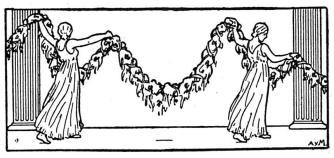
Mlle M. M. (Cointrin, Genève) « pour les réfugiés juifs »	Fr.	5.—
Anonyme (Le Sentier) « pour les réfugiés israélites »	»	10.—
Mme G. (Coppet) « pour les réfugiés »	»	10.—
Mlle A. A. (Genève) « pour les réfugiés d'Allemagne »	»	10.—
M. P. (Nyon) « pour les réfugiés »	»	5.—
Total au 29 novembre:	Fr.	40.—
Total à ce jour:	Fr.	193.—

Tous nos remerciements, comme ceux du Comité pour les réfugiés. Notre souscription reste ouverte.

Pour que le „Mouvement Féministe" vive...

Bien que nous nous soyons effacées, ces temps derniers, ne voulant pas que nos propres difficultés fassent concurrence à la misère des réfugiés, nos amies pensent toujours à nous, et nous les en remercions bien vivement ici.

Mme K.-R. (Mont-la-Ville)	Fr.	5.—
Mlle C. C. (Neuchâtel)	»	10.—
	Fr.	15.—
Listes précédentes:	»	245.55
Total:	Fr.	260.55



A travers les Sociétés

Cartel genevois d'hygiène sociale et morale.

L'Assemblée d'automne des délégués de cette grande Fédération qui groupe actuellement 58 Sociétés à Genève vient d'avoir lieu au local de l'Union des Femmes, sous la présidence de Mlle Gourd.

Celle-ci a d'abord présenté un rapport nourri sur l'activité du Bureau directeur qui est constante et intense, tant dans l'ordre de la morale publique que dans celui de la protection de l'enfance, de la jeunesse et de la famille. De la première catégorie relève en premier lieu le problème de la prostitution, que le Bureau du Cartel étudie avec attention, prêt à intervenir toutes les fois que risquent d'être prises des mesures qu'il juge inefficaces ou dangereuses, et cherchant d'autre part des moyens constructifs de lutte contre le fléau: développement de la police féminine, maison de rééducation pour prostituées majeures, service social antivénérien, etc. Ceci sans préjudice de l'attention active qu'il porte à d'autres questions de moralité publique: concours de beauté, littérature sensationnelle, etc. Dans le domaine de la protection de l'enfance et de la jeunesse, le Bureau a mené une longue enquête dans divers milieux sur la mentalité de la jeunesse actuelle; il s'est préoccupé de l'épidémie d'attentats à la pudeur qui a sévi le printemps dernier, de l'organisation des loisirs, de l'application du règlement interdisant l'accès des cinémas à tout enfant de moins de seize ans, et continue par sa propagande à soutenir l'Office de consultations matrimoniales qui fonctionne au dispensaire des Eaux-Vives.

La seconde partie de cette séance a été consacrée à un exposé très documenté de M. Laravoire, directeur du service médico-pédagogique d'observation et de Mlle B. Richard, juge assesseur à la Chambre pénale de l'Enfance, sur la protection de l'enfance à Genève. S'aidant d'un tableau synoptique très clairement établi, les deux orateurs ont promené leur auditoire dans le dédale des institutions de tout ordre, tant officielles que privées, qui, chez nous, prévoient chaque cas de déficience matérielle ou mentale, répondent à chaque besoin d'une enfance véritablement privilégiée, ceci surtout lorsqu'on songe à la situation tragique des enfants de Chine et d'Espagne, bombardés, massacrés, affamés, à la misère affreuse de l'enfance sous-alimentée, tuberculeuse, sans feu, dans certaines régions de l'Europe balkanique, ou au sort douloureux des enfants de réfugiés et de proscrits politiques...

Des questions posées par les délégués, et témoignant leur intérêt, ont permis encore de préciser certains points, et ont prolongé assez tard cette séance réussie en tous points. G.

Cartel des Associations féminines vaudoises.

Réuni, le 14 novembre, sous la présidence de Mlle A. Quinche, le Cartel des Associations féminines vaudoises a enregistré avec plaisir le fait que l'instruction civique est enseignée dès le printemps 1938 aux jeunes filles des classes primaires, primaires supérieures et ménagères du canton. Il a appris avec quelques espoir la décision du Synode de l'Eglise nationale relative à l'éligibilité des femmes dans les conseils ecclésiastiques; la commission spéciale désignée pour étudier cette question poursuivra son travail, et pourra s'adjoindre des membres nouveaux.

Au Conseil d'Etat a été adressée une lettre lui recommandant la nomination de femmes dans certaines commissions cantonales, permanentes ou temporaires, et une autre lettre demandant si les femmes vaudoises participant à l'Exposition nationale suisse de Zurirch, soit dans le Pavillon de la femme, soit pour la cuisine régionale, pourront toucher quelque argent des subventions qui vont être votées par le Grand Conseil.

La Fédération vaudoise des Unions de femmes a été chargée de diriger le Cartel pour la période 1938-1940. S. B.

Femmes universitaires.

Bourse Masaryk 1939-1940.

La Fédération internationale, voulant marquer « sa reconnaissance de la générosité de feu Président Masaryk, de Tchécoslovaquie, qui fit don de 1000 livres au fonds international des bourses, à l'occasion de la séance du Conseil en 1930 à Prague, offre une bourse internationale de la valeur de 100 livres comme hommage à sa mémoire ». Cette bourse est décernée pour permettre des recherches pendant au moins 3 mois en pays étranger.

Age limite des candidates: 35 ans. S'adresser à Mlle Weigle, avant le 20 décembre.

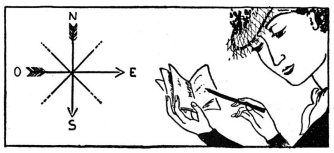
Sports d'hiver.

Un séjour de sport d'hiver est organisé par la Fédération britannique, à Arosa (Sporthotel Rothorn), du 24 décembre au 7 janvier, soit 13 jours pleins. Prix approximatif du séjour, sans les frais de voyage: environ 220 fr. Nos collègues anglaises seraient enchantées que des Suissesses se joignent à leur groupe.

Elles désirent aussi avoir au milieu d'elles une Suissesse comme maîtresse de sport et divertissements; ses frais d'entretien pendant ce séjour seraient payés. Avis à celles qui savent bien skier et organiser des soirées, jeux, etc. Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Weigle, Charmilles, 41, Genève.

Union des travailleurs sociaux de Genève.

On demande une machine à coudre pour la Crèche de St-Gervais. 8, rue Lissignol.



Carnet de la Quinzaine

Samedi 3 décembre.

LAUSANNE: Lycéum de Suisse, 20, rue d'Etraz, 14 h. 15: Assemblée générale. Rapports divers, élections, propositions.

Dimanche 4 décembre:

GENÈVE: Union des Travailleurs sociaux: 19 h. 45 à 19 h. 50: *Les cinq minutes de la solidarité*, causerie par Radio sur des œuvres sociales romandes: *L'entr'aide ménagère, collecte de légumes.*

Lundi 5 décembre:

GENÈVE: Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Et.-Dumont, 20 h. 30: Séance mensuelle (Thé suffragiste): *L'aménagement de la vieille ville*, causerie avec projections lumineuses par Me P. Guinand, avocat, président du « Guet », Société d'urbanisme. Discussion. Cordiale invitation à tous.

Jeudi 8 décembre:

GENÈVE: Union des Femmes, rue Et.-Dumont, 19 h. 30: Souper d'Escalade, puis *Revue*, par la troupe de l'U. D. F. S'inscrire à l'avance au local.

Id.: id. Ecole d'Etudes sociales, 3, route de Malagnou. Cours pour infirmières-visiteuses ouvert à toute femme et jeune fille s'intéressant aux questions traitées. 18 h. précises: *Le problème de la prostitution. V. Le rôle du service social dans la lutte antivénérienne*, par Mlle le Dr. Schaetzel.

Dimanche 11 décembre:

BERNE: Assemblée générale de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs. Schulwarte Helvetiaplatz. Rapports, propositions, etc. Banquet en commun.

Lundi 12 décembre:

GENÈVE: Soroptimist-Club, Hôtel de Genève et Brésil, rue du Mont-Blanc. Souper d'Escalade, tombola, surprises, etc.

Jeudi 15 décembre:

SOTTENS: Commission d'éducation de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, Société romande de radiodiffusion, 18 h. à 18 h. 15: *Nos petits et la patrie*, causerie par Radio, par Mme Eug. Bridel (Lausanne).

FOURRURES
Spécialiste de la garniture
Transformations Réparations soignées
MAISON MARTHE
4, rue du Vieux-Collège (2e et.) GENÈVE

Une belle chevelure
Un visage frais et reposé
grâce aux **PRODUITS PASCHE** les plus anciens et les plus appréciés.
Produits capillaires - Produits de beauté
Donnez donc la préférence aux produits capillaires et de beauté, ainsi qu'aux traitements de l'
INSTITUT PASCHE-VEVEY
TÉLÉPHONE 51347
Les échantillons **Cold cream, crême de jour, crême citron,** contre 40 cts. en timbres-poste.
L'**INSTITUT PASCHE** forme en tout temps des élèves. **Demandez nos nouvelles conditions.**
Nous cherchons **voyageuses** à la commission présentant bien, et ayant déjà visité clientèle particulière.

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève
(côté Poste) Tél. 45.991
Explications gratuites de Mme V. Renaud

AUX GOURMETS
amateurs de Charcuterie vaudoise
AUG. MASSON - Ecublens s. Lausanne - **TÉL. 391 22**
envoie sur commande et contre remboursement :
Saucissons - Lard fumé *(gras et maigre)* - Côtelettes et jambon fumés - Saucisses aux choux *(dès octobre)* Saucisse à rôtir *(le mercredi et vendredi)* - Saindoux.

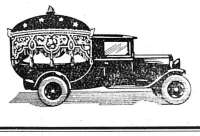
Impr. anc. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10

Petit Courrier de nos Lectrices

L. C. (Vevey) à J. F. (Lausanne). (No 533). — *Je ne suis pas mathématicienne, mais je puis vous dire, au sujet des retraites masculines et féminines, ce que j'ai entendu d'un homme qui s'en est beaucoup occupé dans les sphères lausannoises: les femmes vivent beaucoup plus longtemps que les hommes, donc à versements égaux, et même en tenant compte de l'assurance-survivants masculine les femmes coûtent beaucoup plus cher à la caisse... Je me le suis laissé dire, étant donné que je ne dispose d'aucun moyen personnel me permettant d'en faire la preuve moi-même, mais je n'ai non plus aucune raison de douter de la véracité de ces assertions, la Caisse en question ayant eu plusieurs fois recours aux lumières de mathématiciens actuaires aux Assurances ou professeurs de mathématiques.*

Coopératrice fervente à Liette (Neuchâtel). C.-J. L. (Montreux) et Jacqueline S. (Nos 530, 531 et 532) — *J'ai été très navrée de constater que dans le débat sur les grands et les petits magasins, aucune voix ne s'est encore élevée en faveur du système coopératif, si bien qu'après avoir vainement espéré que quelqu'un viendrait en parler ici, je me décide à prendre la plume. J'estime en effet que là est la vraie solution, « la formule de l'avenir » pour parler comme Jacqueline S., car où trouver mieux que cette organisation de vente dont le profit retourne équitablement à ceux qui en font partie? et pour laquelle par conséquent, il ne peut être question de bénéfices exagérés, d'exploitation des uns par les autres, d'écrasement des petits par les grands etc., etc.? Et n'y a-t-il pas là une valeur morale de collaboration à laquelle, nous femmes, devons être spécialement sensibles? Chères lectrices du* Petit Courrier, *je m'exprime bien mal, mais je suis sûre que si vous étudiez le système à base de la « Coopé », vous partagerez mon point de vue. Puis-je demander combien de vous sont membres d'une « Coopé »? car cela me ferait plaisir de me sentir en fraternité avec des féministes! Ou bien est-ce indiscret?*

LA CRÈME...
n'est pas du mortier, ne la gâchez pas
n'est pas du plâtre, ne la battez pas
n'est pas une relique, ne la conservez pas
MAIS...
fouettez-la très froide
fouettez-la en y incorporant de l'air
fouettez-la au moment de la servir.
Achetez celle des
LAITERIES RÉUNIES


POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone : 43.285 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

Soutenez votre „Mouvement" en réservant vos commandes aux Maisons qui l'utilisent pour leur publicité